

Document made available under the Patent Cooperation Treaty (PCT)

International application number: PCT/FR05/000754

International filing date: 29 March 2005 (29.03.2005)

Document type: Certified copy of priority document

Document details: Country/Office: FR
Number: 04 03289
Filing date: 30 March 2004 (30.03.2004)

Date of receipt at the International Bureau: 13 June 2005 (13.06.2005)

Remark: Priority document submitted or transmitted to the International Bureau in compliance with Rule 17.1(a) or (b)



World Intellectual Property Organization (WIPO) - Geneva, Switzerland
Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) - Genève, Suisse



BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 16 MARS 2005

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint-Petersbourg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr





26 bis, rue de Saint Pétersbourg - 75800 Paris Cedex 08

Pour vous informer : INPI DIRECT

☎ N° Indigo 0 825 83 85 87

0,15 € TTC/mn

Télécopie : 33 (0)1 53 04 52 65

Réservé à l'INPI

BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11354*03

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

page 1/2

BR1

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 @ W / 030103

REMISE DES PIÈCES

DATE **30 MARS 2004**LIEU **75 INPI PARIS 34 SP**

N° D'ENREGISTREMENT

0403289

NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI

DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE

PAR L'INPI

30 MARS 2004

Vos références pour ce dossier

(facultatif) BFF 04P0118

1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE

CABINET LAVOIX
2 Place d'Estienne d'Orves

75441 PARIS CEDEX 09

Confirmation d'un dépôt par télécopie

☐ N° attribué par l'INPI à la télécopie

2 NATURE DE LA DEMANDE

Cochez l'une des 4 cases suivantes

Demande de brevet

☒

Demande de certificat d'utilité

☐

Demande divisionnaire

☐Demande de brevet initiale
ou demande de certificat d'utilité initiale

N°

Date

N°

Date

Transformation d'une demande de
brevet européen Demande de brevet initiale☐

N°

Date

3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

Procédé de génération d'un signal d'horloge atomique à piégeage cohérent de population et horloge atomique correspondante.

4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE

Pays ou organisation

Date

N°

Pays ou organisation

Date

N°

Pays ou organisation

Date

N°

☐ S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»

5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)

☒ Personne morale☐ Personne physiqueNom
ou dénomination sociale

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (C.N.R.S.)

Prénoms

Forme juridique

N° SIREN

Code APE-NAF

Domicile
ou
siège

Rue

3, rue Michel Ange

Code postal et ville

17 5 0 1 6 PARIS

Pays

FRANCE

Nationalité

Française

N° de téléphone (facultatif)

N° de télécopie (facultatif)

Adresse électronique (facultatif)

☐ S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»Remplir impérativement la 2^{ème} page



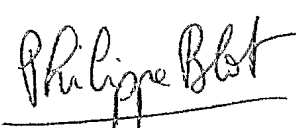
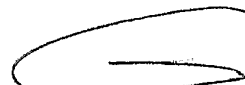
BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE
page 2/2

BR2

REMISE DES PIÈCES DATE 30 MARS 2004 LIEU 75 INPI PARIS 34 SP N° D'ENREGISTREMENT 0403289 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI	
--	--

DR 540 W / 191203

6 MANDATAIRE (s'il y a lieu)		
Nom		
Prénom		
Cabinet ou Société		CABINET LAVOIX
Nationalité		
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel		
Adresse	Rue	2 Place d'Estienne d'Orves
	Code postal et ville	75 15 14 14 11 PARIS CEDEX 09
	Pays	FRANCE
N° de téléphone (facultatif)		01 53 20 14 20
N° de télécopie (facultatif)		01 53 20 14 91
Adresse électronique (facultatif)		brevets@cabinet-lavoix.com
7 INVENTEUR (S)		Les inventeurs sont nécessairement des personnes physiques
Les demandeurs et les inventeurs sont les mêmes personnes		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non : Dans ce cas remplir le formulaire de Désignation d'inventeur(s)
8 RAPPORT DE RECHERCHE		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)
Établissement immédiat		<input checked="" type="checkbox"/>
ou établissement différé		<input type="checkbox"/>
		Choix à faire obligatoirement au dépôt (cf. Notice explicative Rubrique 3)
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques
		<input type="checkbox"/> Requis pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : AG <input type="text"/>
10 SÉQUENCES DE NUCLEOTIDES ET/OU D'ACIDES AMINÉS		<input type="checkbox"/> Cochez la case si la description contient une liste de séquences
Le support électronique de données est joint		<input type="checkbox"/>
La déclaration de conformité de la liste de séquences sur support papier avec le support électronique de données est jointe		<input type="checkbox"/>
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes		
11 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) Ph. BLOT N° 98-0404 		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI 

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.

Les horloges atomiques à piégeage cohérent de population, désignées horloges CPT pour « Coherent Population Trapping » sont connues de l'état de la technique.

5 D'une manière générale, ainsi que représenté en figure 1a, les horloges atomiques utilisent un milieu d'interaction, formé en général par des atomes de césium ou de rubidium excités par un signal radio-électrique engendré par un oscillateur local LO et un synthétiseur S à une fréquence d'excitation et formé par un signal micro-onde à 6,8 GHz respectivement 9,2 GHz pour le rubidium et le césium. Les atomes du milieu d'interaction sont excités entre deux niveaux d'énergie e et f représentés en figure 1b. Ce mode d'excitation est désigné mode d'interrogation de Rabi si l'interaction est continue et mode d'interrogation de Ramsey si l'interrogation repose sur deux courtes interactions séparées par un temps mort.

15 Le signal de réponse issu de l'interaction a une amplitude fonction de l'accord à la résonance du signal d'excitation. La détection du signal de réponse peut être effectuée par absorption optique, par sélection magnétique, fluorescence optique ou détection magnétique.

Un système d'asservissement de l'oscillateur local à partir du signal de réponse permet d'obtenir en sortie de cet oscillateur un signal périodique S_u , 20 présentant des qualités d'exactitude et de stabilité de fréquence comparables à celles de la fréquence de résonance $e \rightarrow f$.

Reprenant le principe général de l'asservissement précédemment décrit, les horloges CPT utilisent également un milieu d'interaction illuminé par deux ondes laser et mettent en œuvre un mode d'interrogation continu.

25 Dans un mode de réalisation antérieur, le milieu d'interaction constitué par du sodium est spatialement séparé en deux zones d'interaction distinctes, séparées par une distance de 30 cm.

Les faisceaux laser permettent d'engendrer une résonance par transition Raman à 1 772 MHz, la frange centrale du motif de franges de Ramsey étant ramenée à une largeur de 650 Hz, grâce à une interaction produite dans les zones d'interaction.

30 Pour une description plus détaillée de ce type d'horloge atomique on pourra utilement se reporter à l'article intitulé « Observation of Ramsey Fringes Using a simulated, Resonance Raman Transition in a Sodium Atomic Beam »

publié par T.E. Thomas, P.R. Hemmer, and S. Ezekiel Research Laboratory of Electronics, Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, Massachusetts 02 139 et C.C. Leiby, Jr., R.H. Picard, and C.R. Willis, Rome Air Development Center, Hanscom Air Force Base, Massachusetts 01 731 PHYSICAL REVIEW
5 LETTERS Volume 48, Number 13, 29 March 1982.

De manière générale, les horloges atomiques de type CPT mettent en œuvre une interrogation en mode continu, au moyen de deux ondes laser cohérentes en phase. Chaque onde laser est quasi résonnante avec une transition optique des atomes $2 \rightarrow e$ et $2 \rightarrow f$ et la différence entre les fréquences des deux
10 ondes est proche de la fréquence de référence atomique $f \rightarrow e$. Lorsque l'accord $f \rightarrow e$ à la résonance est satisfait, les atomes du milieu d'interaction sont piégés dans une superposition cohérente des états f et e correspondant à un état noir. On observe une diminution de l'amplitude de l'absorption des ondes laser, une diminution de l'amplitude du signal de fluorescence. La superposition cohérente
15 d'états atomiques est aussi associée à une aimantation engendrant une onde électromagnétique oscillant à la fréquence de la transition $e \rightarrow f$ dans le domaine des micro-ondes.

L'absorption ou l'émission de fluorescence sont minimales et le champ de l'onde électromagnétique émise a une amplitude maximale à la résonance. Le
20 signal d'horloge atomique correspond à la variation de l'amplitude du signal détecté par absorption, fluorescence ou émission micro-onde, en fonction de la valeur de la différence de fréquence des ondes laser.

Dans tous les types d'horloge atomique CPT connus à l'heure actuelle, l'interrogation du milieu d'interaction est continue, les ondes laser interagissant
25 continûment avec les atomes du milieu d'interaction.

Toutefois, dans les types d'horloges atomiques précités, une trop forte intensité d'illumination du milieu d'interaction par les ondes laser provoque l'élargissement des raies de résonance obtenues, en raison de la saturation optique des atomes du milieu d'interaction.

30 Cet inconvénient conduit à une dégradation de la stabilité de la fréquence du signal d'horloge atomique.

Pour cette raison, dans les horloges atomiques CPT actuellement existantes, on tente de résoudre le problème technique précité en réduisant

simplement l'intensité d'illumination du milieu d'interaction par les faisceaux laser utilisés.

Une telle mesure ne permet pas de résoudre le problème technique précité car elle se traduit, en fait, par une difficulté accrue de détection des signaux d'horloge atomique, de faible amplitude, issus de l'interaction.

Les signaux d'horloge atomique de trop faible amplitude précités sont détectés dans des conditions de rapport signal à bruit dégradées, ce qui se traduit, à nouveau, par une dégradation de la stabilité de la fréquence de l'horloge atomique.

La présente invention a pour objet de remédier au problème technique de la saturation optique des milieux d'interaction des horloges atomiques, notamment horloges CPT ou autres, tout en maintenant des conditions de rapport signal à bruit non dégradées.

Un autre objet de la présente invention est en outre, grâce à un traitement spécifique du signal de réponse engendré par l'interrogation du milieu d'interaction dans les horloges atomiques CPT actuelles, l'obtention d'une augmentation du contraste des franges d'interférence en mode de Ramsey et d'une diminution des variations lentes d'amplitude ou dérives du signal d'horloge atomique, engendrées notamment par les fluctuations irréductibles des paramètres de fonctionnement, tels que la fréquence et l'amplitude des lasers d'interrogation du milieu d'interaction.

Un autre objet de l'invention est, enfin, la mise en œuvre d'un procédé de génération d'un signal d'horloge CPT et d'une horloge CPT correspondante permettant une miniaturisation de ce type d'horloge en vue de la production industrielle d'horloges dans lesquelles la cellule d'interaction n'excède pas un volume de quelques mm^3 .

Le procédé de génération d'un signal d'horloge atomique à piégeage cohérent de population, objet de la présente invention, met en œuvre une première et une deuxième onde laser cohérentes en phase, chacune sensiblement en résonance avec une transition optique des atomes d'un milieu d'interaction. La superposition cohérente des états atomiques correspondant au piégeage cohérent de population d'atomes permet d'engendrer un signal de réponse présentant une amplitude extrême à la résonance et représentative du signal d'horloge atomique correspondant à la variation d'amplitude du signal détecté en fonction de la valeur

de la différence de fréquence de la première et de la deuxième onde laser cohérentes en phase.

Il est remarquable en ce qu'il consiste au moins à moduler en synchronisme par impulsions successives l'intensité de la première et de la
5 deuxième onde laser, selon un facteur de forme déterminé entre un niveau haut et un niveau bas d'intensité, le signal de réponse engendré pendant une impulsion courante dépendant de l'état atomique engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante et de l'évolution de cet état atomique pendant la durée de niveau bas d'intensité séparant ces impulsions.

10 Le signal de réponse est détecté et superposé par combinaison linéaire du signal de réponse engendré pendant cette impulsion courante et au moins une impulsion précédant cette impulsion courante, pour engendrer un signal d'horloge atomique compensé résultant, dont la largeur spectrale est minimisée.

L'horloge atomique à interrogation pulsée, objet de la présente invention,
15 comprend au moins un module optique d'interrogation permettant d'engendrer un premier et un deuxième faisceau laser cohérents en phase, chacun sensiblement en résonance avec une transition optique des atomes d'un milieu d'interaction, une cellule d'interaction comportant ce milieu d'interaction, illuminé en fonctionnement par le premier et le deuxième faisceau laser cohérents en phase, pour engendrer
20 un signal de réponse présentant une amplitude extrême à la résonance et correspondant à la variation d'amplitude du signal détecté en fonction de la différence de fréquence du premier et du deuxième faisceau laser cohérents en phase et un module de détection de ce signal de réponse adapté à la longueur d'onde et à l'amplitude du signal de réponse.

25 Elle est remarquable en ce qu'elle comporte en outre un bloc de modulation par impulsions de l'intensité du premier et du deuxième faisceau laser entre un niveau haut et un niveau bas d'intensité. Ce bloc de modulation est placé sur le trajet du premier et du deuxième faisceau laser, en amont de la cellule d'interaction, pour engendrer en synchronisme un premier et un deuxième faisceau
30 laser pulsé. L'interaction entre le premier respectivement le deuxième faisceau laser et le milieu d'interaction est sensiblement limitée à la durée de chaque impulsion successive correspondant à un niveau haut d'intensité et le signal de réponse engendré pendant une impulsion courante dépend de l'état atomique engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante et

de l'évolution de cet état atomique pendant la durée de niveau bas d'intensité séparant ces impulsions .

En outre, le module de détection comprend un module sommateur par combinaison linéaire du signal de réponse engendré pendant cette impulsion courante et du signal de réponse engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante. Le module sommateur par combinaison linéaire permet d'engendrer un signal d'horloge atomique compensé résultant, dont la largeur spectrale est minimisée.

Le procédé et l'horloge atomique à piégeage cohérent de population objets de la présente invention trouvent application à la mise en œuvre industrielle de garde-temps ou de référence de fréquence embarqués de très faible encombrement, utilisables notamment dans les applications spatiales.

Ils seront mieux compris à la lecture de la description et à l'observation des dessins ci-après dans lesquels, outre les figures 1a et 1b relatives à l'art antérieur :

- la figure 2a représente, à titre purement illustratif, un organigramme des étapes essentielles de mise en œuvre du procédé objet de la présente invention ;

- la figure 2b représente, à titre purement illustratif, un organigramme des étapes essentielles d'une variante de mise en œuvre du procédé objet de l'invention appliqué à une onde laser unique et à un signal radiofréquence d'excitation du milieu d'interaction ;

- la figure 2c représente, à titre purement illustratif, au point 1), un chronogramme des signaux d'impulsions de faisceau laser pulsé susceptibles d'être utilisés pour la mise en œuvre du procédé objet de l'invention décrit en figure 2a ou 2b, et, au point 2), un chronogramme du signal de réponse obtenu après détection en sortie de la cellule d'interaction ;

- la figure 3 représente, à titre purement illustratif, un schéma fonctionnel d'une horloge atomique CPT ou autre conforme à l'objet de la présente invention, permettant la mise en œuvre du procédé décrit en liaison avec les figures 2a, 2b et 2c ;

- la figure 4a représente, à titre illustratif, un schéma détaillé d'un module de traitement du signal de réponse après détection, dans un mode de réalisation

préférentiel non limitatif, ce module de traitement du signal de réponse étant plus particulièrement adapté à l'exécution d'un traitement numérique dédié ;

5 - la figure 4b représente, à titre illustratif, un chronogramme d'exécution d'opérations sur des valeurs échantillonnées d'impulsions successives de signal de réponse, plus particulièrement sur une impulsion courante et au moins une impulsion précédant cette impulsion courante, les opérations conduites sur les valeurs échantillonnées précitées permettant en particulier d'améliorer sensiblement la pureté spectrale et le contraste du signal d'horloge atomique compensé résultant obtenu, suite à l'exécution de ces opérations ;

10 - la figure 4c représente, à titre illustratif, un diagramme amplitude-fréquence du désaccord Raman, désaccord de la différence de fréquence entre les deux ondes laser et du motif de franges de Ramsey obtenu en sortie du module de traitement dédié représenté en figure 3, après application d'une superposition par combinaison linéaire du signal de réponse engendré pendant une impulsion
15 courante et au moins une impulsion précédant cette impulsion courante.

Le procédé de génération d'un signal d'horloge atomique à piégeage cohérent de population objet de la présente invention sera maintenant décrit en liaison avec les figures 2a, 2b et 2c.

20 D'une manière générale, on rappelle que, conformément aux principes du mode opératoire des horloges atomiques CPT, le procédé objet de la présente invention est mis en œuvre à partir d'une première onde laser L_1 et d'une deuxième onde laser L_2 cohérentes en phase.

25 En référence à la figure 1b, chacune des ondes laser précitées est sensiblement en résonance avec une transition optique des atomes d'un milieu d'interaction, les ondes laser L_1 et L_2 étant réputées émises à une fréquence f_1 et f_2 et à leur longueur d'onde correspondante dans le vide ou l'air, la différence de fréquence des ondes laser précitées étant notée Δf_{12} . De préférence, les ondes laser L_1 et L_2 sont polarisées soit circulairement soit linéairement de manière orthogonale.

30 La superposition cohérente des états atomiques correspondants au piégeage cohérent de population d'atomes tel que représenté en figure 1b engendre un signal de réponse dans le domaine micro-onde présentant une amplitude extrême à la résonance et représentative du signal d'horloge atomique correspondant à la variation d'amplitude du signal de réponse détecté en fonction

de la valeur de la différence de fréquence Δf_{12} de la première et la deuxième ondes laser cohérente en phase L_1 et L_2 .

On comprend, en particulier, que le mode d'interaction de la première et de la deuxième ondes avec le milieu d'interaction correspond au mode d'interaction en continu connu de l'état de la technique du point de vue physique.

Toutefois, et selon un aspect particulièrement remarquable du procédé objet de l'invention, celui-ci consiste au moins en une étape A à moduler en synchronisme par impulsions successives l'intensité de la première et de la deuxième ondes laser L_1 , L_2 selon un facteur de forme déterminé, entre un niveau haut et un niveau bas d'intensité.

Sur la figure 2a, à l'étape A de celle-ci, on a représenté les ondes laser L_1 et L_2 modulées en synchronisme par impulsions successives, les impulsions successives étant réputées présentées un rang r , $r-1$, ..., $r-p$ vis-à-vis d'une échelle de temps croissante t .

Par convention, l'impulsion courante est réputée avoir un rang r , l'impulsion précédant immédiatement cette impulsion courante le rang $r-1$ et les impulsions précédentes successives étant réputées avoir un rang antérieur successivement jusqu'à $r-p$.

On comprend en outre que les ondes laser L_1 et L_2 sont superposées sur le même chemin optique, ce qui permet bien entendu d'obtenir des impulsions d'ondes laser modulées cohérentes et en phase dans des conditions qui seront explicitées ultérieurement dans la description.

Ainsi, on comprend que l'interaction entre la première respectivement la deuxième ondes laser L_1 , L_2 et en particulier la forme pulsée de celles-ci et le milieu d'interaction est limitée sensiblement à la durée de chaque impulsion successive S_r , S_{r-1} à S_{r-p} correspondant à un niveau haut d'intensité.

En conséquence, le signal de réponse engendré pendant une impulsion courante, l'impulsion de rang r précédemment décrite, dépend de l'état atomique engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante, c'est-à-dire les impulsions précédentes de rang $r-1$ à $r-p$ et de l'évolution de cet état atomique pendant la durée de niveau bas d'intensité séparant les impulsions précitées.

Suite à la modulation par impulsions successives de l'intensité de la première et de la deuxième ondes laser L_1 , L_2 et bien entendu à l'illumination du

milieu d'interaction par les impulsions d'ondes laser ainsi obtenues, le procédé objet de l'invention consiste de manière particulièrement remarquable à détecter à l'étape B et superposer par combinaison linéaire à l'étape C le signal de réponse engendré pendant l'impulsion courante, signal de réponse noté S_r de rang r correspondant à celui de l'impulsion d'illumination de même rang et au moins une impulsion précédant cette impulsion courante pour engendrer le signal d'horloge atomique compensé résultant, dont la largeur spectrale est minimisée.

Sur la figure 2a, l'opération de détection est représentée à l'étape B, le signal de réponse étant réputé consister en le signal de réponse S_r correspondant de rang r et les signaux de réponse successifs antérieurs S_{r-1} à S_{r-p} .

L'opération de superposition par combinaison linéaire est représentée à l'étape C de la figure 2a et illustrée par la formule de combinaison linéaire ci-après :

$$S_{HC} = \sum_{k=r-p}^{k=r} C_k \times S_k$$

Dans la formule précitée, on indique que S_{HC} représente le signal d'horloge atomique compensé résultant obtenu par la combinaison linéaire précitée C_k désignant un coefficient de pondération positif et/ou négatif appliqué à chaque impulsion de signal de réponse successive S_k .

Par convention, ainsi qu'il sera d'ailleurs décrit ultérieurement de manière plus détaillée relativement à une horloge atomique CPT conforme à l'objet de la présente invention, le coefficient de pondération C_k relatif au rang $k=r$ de l'impulsion courante peut être pris égal à 1, les coefficients de rang $k=r$, repéré par rapport à l'impulsion courante pour les impulsions antérieures, pouvant alors être pris égaux successivement à des valeurs différentes négatives par exemple afin de corriger et compenser le signal d'horloge atomique finalement obtenu. Le rang final de sommation par combinaison linéaire $k=r$ peut être déterminé expérimentalement ou pris comme paramètre.

La mise en œuvre du procédé objet de la présente invention n'est pas limitée à la modulation des deux ondes laser L_1 et L_2 et à l'interaction CPT.

Selon un mode de mise en œuvre particulièrement avantageux de ce dernier, il peut consister également, ainsi que représenté en figure 2b, à remplacer l'une des ondes laser d'excitation du milieu d'interaction, l'onde laser L_2 sur la figure 2b, par un signal radiofréquence MW dont la fréquence est sensiblement égale à la fréquence de la transition $e \rightarrow f$ des atomes du milieu d'interaction.

Ainsi que représenté à l'étape A de la figure 2b, le procédé objet de l'invention consiste, dans cette variante de réalisation, à moduler par impulsions successives soit l'onde laser maintenue L_1 , soit cette onde laser maintenue L_1 et le signal radiofréquence MW.

5 En référence à la figure 2c, on indique que le processus de modulation par impulsions des ondes laser L_1 et L_2 ou signal radiofréquence MW est avantageusement effectué par train d'impulsions, la fréquence des impulsions de modulation étant comprise entre 0,2 Hz et 10^4 Hz.

10 En référence à la figure 2c précitée et à l'axe temporel t, le niveau haut d'intensité de chaque impulsion pour un train d'impulsions donné a une durée h et le niveau bas d'intensité a une durée b.

Dans ces conditions, la plage de fréquences des impulsions d'ondes laser modulées représentées au point 1 de la figure 2c et finalement de signal de réponse de rangs r, r-1, r-p successifs est donné par la valeur $1/h+b$ pour les
15 différentes valeurs de h et de b et le facteur de forme défini par la valeur $h/h+b$ est alors compris entre 10^{-6} et 10^{-1} .

On comprend bien entendu que les impulsions I d'ondes laser modulées représentées au point 1) peuvent être obtenues par un signal électronique de commande présentant exactement les caractéristiques temporelles et/ou
20 fréquentielles de celles représentées au point 1) de la figure 2c précitées.

En ce qui concerne le choix de l'intervalle de durée b séparant l'impulsion courante de rang r de l'impulsion précédant cette impulsion courante ou toute impulsion antérieure de rang r-1 à r-p dans un train d'impulsions de modulation, on indique que cette durée b est inférieure au temps de vie de la
25 cohérence hyperfine existant entre les deux niveaux d'horloge.

En référence à la figure 1b, on rappelle que les deux niveaux d'horloge concernés sont les niveaux e et f qui déterminent la fréquence du signal d'horloge atomique résultant et que ce temps de vie dépend essentiellement du milieu d'interaction considéré.

30 L'un des aspects remarquables du procédé objet de la présente invention est en particulier que ce dernier est susceptible d'être mis en œuvre à partir de milieux d'interaction constitués soit par des populations d'atomes thermiques contenus dans une cellule soit au contraire par des populations constituées par des atomes froids et, en particulier, refroidis par laser.

Dans les deux cas le processus d'interrogation est avantageusement constitué par un mode d'interrogation de Ramsey avec au moins deux impulsions.

Pour ce qui concerne la technique de mise en œuvre des milieux d'interaction précités, on indique que les atomes thermiques sont délivrés sous
5 forme de vapeur ou de jet. L'obtention des atomes refroidis par laser consiste à faire interagir les atomes thermiques avec des ondes laser correctement accordées par rapport à des transitions optiques des atomes. La pression de radiation induite par les ondes laser permet de réduire rapidement l'énergie cinétique des atomes. On obtient ainsi des échantillons d'atomes refroidis de très faibles vitesses
10 erratiques, de l'ordre de 1 cm/s, correspondant à une température de 10^{-6} K, très inférieure à celle des atomes thermiques, de l'ordre de quelques centaines de mètres par seconde, à la température de 300 K.

En ce qui concerne le mode de mise en œuvre d'une cellule de refroidissement laser des atomes permettant l'interaction d'un ou deux faisceaux
15 laser modulés en impulsion, un tel mode de mise en œuvre, connu de l'état de la technique, ne sera pas décrit en détail. On pourra, dans ce but, se reporter utilement à la demande de brevet français publiée sous le numéro 2 730 845 au nom du CNRS.

Dans le processus de refroidissement, on rappelle que l'énergie
20 cinétique des atomes ou la variation d'énergie cinétique de ceux-ci est proportionnelle à l'abaissement de température de la valeur initiale 300 K à 10^{-6} K, le coefficient de proportionnalité dépendant de la constante de Boltzmann.

En ce qui concerne le processus de détection du signal de réponse et en particulier des impulsions de signal de réponse successives S_r à S_{r-p} , le processus
25 de détection précité est avantageusement choisi parmi le groupe des processus de détection comprenant l'absorption optique, la fluorescence optique, la détection micro-onde en fonction de la fréquence du signal d'interrogation.

On comprend que le procédé objet de la présente invention peut être mis en œuvre dans de nombreuses situations compte tenu de la nature du milieu
30 d'interaction choisi, le mode d'interrogation étant toutefois préférentiellement le mode d'interrogation de Ramsey avec au moins deux impulsions, ainsi que mentionné précédemment dans la description. Les processus de détection sont alors les processus de détection par absorption optique, la fluorescence optique, la détection micro-onde en fonction de la fréquence du signal d'interrogation précité.

Le tableau ci-après établit le type d'horloge atomique susceptible de mettre en œuvre le procédé objet de la présente invention en indiquant la source atomique utilisée pour permettre la mise en œuvre du procédé, le processus ou mode d'interrogation ainsi que le processus de détection du signal d'horloge correspondant.

TYPE D'HORLOGE ATOMIQUE	SOURCE ATOMIQUE	MODE D'INTERROGATION		DETECTION DU SIGNAL D'HORLOGE
CPT (piégeage cohérent de population sur des atomes thermiques en cellule)	Vapeur thermique avec ou sans gaz tampon	Interrogation optique (transition d'horloge dans le domaine micro-onde)	Continu dans les dispositifs existants Interrogation pulsée dans ce type d'horloge	Absorption optique ou détection micro-onde
CPT (piégeage cohérent de population sur des atomes froids)	Vapeur + refroidissement laser	Interrogation optique (transition d'horloge dans le domaine micro-onde)	Interrogation de type pulsé.	Absorption optique ou détection micro-onde
Horloges à Rb en cellule à pompage optique	Vapeur thermique avec ou sans gaz tampon	Radiofréquence et optique simultanés	(continu dans les dispositifs existants) Interrogation pulsée dans ce type d'horloge	Absorption optique

En référence au tableau précité on indique que les horloges atomiques de type CPT permettent la mise en œuvre du procédé objet de l'invention selon la figure 2a et que les horloges atomiques de type à rubidium en cellule à pompage optique permettent la mise en œuvre du procédé objet de l'invention selon la figure 2b.

Une description plus détaillée d'une horloge atomique à interrogation pulsée conforme à l'objet de la présente invention sera maintenant donnée en liaison avec la figure 3 et les figures suivantes.

D'une manière générale, on indique que l'architecture de l'horloge atomique à interrogation pulsée conforme à l'objet de la présente invention correspond à celle qui est représentée en figure 3.

En particulier, une telle horloge comprend, dans une section optique SO, un module optique d'interrogation 1 permettant d'engendrer un premier et un deuxième faisceau laser cohérents en phase L_1 , L_2 . Ainsi que cité précédemment, chacun des faisceaux laser précités est sensiblement en résonance avec une transition optique des atomes d'un milieu d'interaction.

L'horloge atomique à interrogation pulsée comporte en outre une cellule d'interaction 3 comportant le milieu d'interaction précité.

Par notion de cellule d'interaction 3, on indique que la cellule d'interaction peut être constituée de manière classique par une enveloppe
5 transparente au faisceau laser L_1 , L_2 et bien entendu, par tout dispositif générateur du milieu d'interaction, c'est-à-dire d'atomes thermiques et/ou refroidis par laser.

Le module d'interrogation 1 engendre les deux faisceaux laser L_1 et L_2 dont la différence de fréquence est égale à la fréquence de résonance, la fréquence micro-onde à 9,2 GHz pour le césium et 6,8 GHz pour le rubidium par exemple.

10 Dans le cas du césium, les fréquences des diodes laser sont au voisinage de 852 nm pour la raie D_2 et 894 nm pour la raie D_1 .

Les raies laser précitées peuvent être utilisées pour une interaction CPT telle que décrite précédemment dans la description.

Grâce à leur plus grand écart hyperfin dans l'état excité, les transitions
15 de la raie D_1 apparaissent plus intéressantes car elles permettent de réduire, d'une part, les pertes d'atomes à cause des fuites sur des transitions adjacentes, et, d'autre part, les déplacements lumineux.

Il est en outre possible de mettre en œuvre des atomes de rubidium pour lesquels la raie D_2 est à 780 nm et la raie D_1 est à 795 nm, les fréquences
20 correspondantes f_2 et f_1 étant accessibles facilement avec des diodes laser du commerce.

Différents processus peuvent être mis en œuvre pour engendrer deux radiations, c'est-à-dire les faisceaux laser L_1 et L_2 , lesquels induisent le piégeage cohérent de la population d'atomes du milieu d'interaction. La différence de
25 fréquence entre les faisceaux laser L_1 et L_2 est égale à la fréquence d'horloge, c'est-à-dire la fréquence du signal d'horloge atomique. La différence de phase entre la phase des faisceaux laser L_1 et L_2 doit présenter des fluctuations aussi faibles que possibles afin d'éviter toute destruction du phénomène d'interférence. La puissance d'émission requise pour les faisceaux laser est de l'ordre du milliwatt.

30 Dans un mode de mise en œuvre spécifique, on indique que l'optique d'interrogation peut être réalisée à partir d'une source laser unique à laquelle on applique une modulation de fréquence à plusieurs GHz de type modulation à bandes latérales, la distance entre les bandes latérales correspondant à la

fréquence d'horloge. On dispose ainsi des deux raies précédemment mentionnées avec une cohérence de phase aussi bonne que celle du signal de modulation.

Les deux raies ou faisceaux laser L_1 et L_2 sont alors superposés physiquement de manière classique afin que ces derniers suivent le même chemin optique et soient soumis aux mêmes déphasages successifs jusqu'à leur application sur le milieu d'interaction.

En ce qui concerne la mise en œuvre du procédé objet de l'invention selon la variante représentée en figure 2b, on indique que le signal radiofréquence MW, modulé ou non, en synchronisme avec l'onde laser maintenue L_1 modulée par impulsions, est appliqué de manière classique à la cellule d'interaction 3.

En ce qui concerne la cellule d'interaction 3, on indique que celle-ci peut être mise en œuvre à partir d'une enceinte en pyrex ou en quartz.

En outre, des gaz tampon peuvent être ajoutés afin d'éliminer l'élargissement des raies par effet Doppler en se plaçant dans le régime de Lamb-Dicke. L'environnement magnétique et thermique est contrôlé de manière stricte pour éviter toute variation de déplacement de fréquence qui affecterait l'exactitude et la stabilité à long terme de l'horloge atomique ainsi constituée.

L'horloge atomique à interrogation pulsée comporte, dans une section de détection SD, également un module 4 de détection du signal de réponse, le signal de réponse étant défini comme le signal délivré par le milieu d'interaction de la cellule 3 après illumination du milieu d'interaction par les faisceaux laser L_1 et L_2 . Le module de détection 4 est bien entendu adapté à la longueur d'onde et à l'amplitude du signal de réponse pour délivrer une version électronique du signal de réponse.

De manière plus spécifique, le module 4 de détection du signal de réponse peut être constitué par des modules mettant en œuvre les processus de détection tels que décrits au tableau précédemment cité.

Selon un aspect particulièrement remarquable de l'horloge atomique à interrogation pulsée objet de la présente invention, celle-ci comporte un module 2 de modulation par impulsions de l'intensité du premier et du deuxième faisceaux laser L_1 et L_2 entre un niveau haut et un niveau bas d'intensité.

Bien entendu, ainsi que représenté sur la figure 3, le module 2 de modulation est placé dans la section optique SO sur le trajet des premier et deuxième faisceaux laser en amont de la cellule d'interaction 3 pour engendrer en

synchronisme un premier et un deuxième faisceaux laser pulsés permettant d'illuminer le milieu d'interaction contenu dans la cellule 3, selon la figure 2a, ou l'onde laser maintenue L_1 modulée et le signal radiofréquence MW modulé ou non, selon la figure 2b.

5 Du fait de l'illumination du milieu d'interaction précité par le premier et le deuxième faisceaux laser ou signal radiofréquence pulsés, l'interaction entre les faisceaux laser précités et le milieu d'interaction est sensiblement limitée à la durée de chaque impulsion successive correspondant à un niveau haut d'intensité.

10 En conséquence, le signal de réponse engendré pendant une impulsion courante de rang r par exemple dépend de l'état atomique engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante, c'est-à-dire des impulsions de rang $r-1$ à $r-p$ précédemment mentionnés dans la description, et, bien entendu, de l'évolution de cet état atomique pendant la durée de niveau bas d'énergie d'intensité séparant ces impulsions.

15 En outre, ainsi que représenté sur la figure 3, le module de détection du signal de réponse 4 peut être suivi d'un module 5 de traitement, le module 5 de traitement recevant la version électronique du signal de réponse et effectuant un traitement de sommation par combinaison linéaire du signal de réponse engendré pendant l'impulsion courante et pendant au moins une impulsion précédant cette
20 impulsion courante, c'est-à-dire pendant les impulsions antérieures successives. Le module 5 de traitement par combinaison linéaire permet ainsi d'engendrer un signal d'horloge atomique compensé résultant dont la largeur spectrale est minimisée et de construire un signal de correction S_c permettant de piloter la fréquence d'un oscillateur local 6.

25 Sur la figure 3, le module 5 de traitement délivre en fait le signal de correction S_c au module 6 implanté dans une section analogique SA et constitué par exemple par un oscillateur local LO et un synthétiseur S délivrant, d'une part, un signal périodique asservi en fréquence S_u , pour utilisation comme référence de fréquence pour un utilisateur externe, et, d'autre part, un signal de commande S_{co}
30 du module optique d'interrogation 1.

Ce signal de commande S_{co} peut par exemple consister en une référence de fréquence permettant d'effectuer la commande du processus de modulation en bandes latérales précédemment mentionnées dans la description pour obtenir les deux faisceaux laser L_1 et L_2 , à partir d'une source laser unique par

exemple. On indique que le signal de commande S_{co} précité peut également permettre d'assurer une commande d'asservissement de la longueur d'ondes et/ou de la fréquence de la source laser unique et/ou des faisceaux laser L_1 et L_2 à la valeur choisie, ainsi que la génération du signal radiofréquence MW.

5 Le mode de mise en œuvre de ce processus de commande d'asservissement ne sera pas décrit en détails car il correspond à un mode de mise en œuvre connu de l'état de la technique.

Bien entendu, ainsi que représenté en outre en figure 3, l'horloge atomique à interrogation pulsée, objet de la présente invention, est munie d'une
10 unité de commande 7 qui peut être constituée par un micro-ordinateur relié par une liaison par bus à l'ensemble des modules tels que le module de modulation par impulsion 2, le module 4 de détection du signal de réponse, et, bien entendu le module 5 de traitement et le module 6 jouant le rôle d'oscillateur local LO et/ou de synthétiseur S.

15 On comprend en particulier que l'unité de commande 7 permet d'assurer la synchronisation de l'ensemble des modules précités ainsi que la commande des trains d'impulsions de modulation engendrés, à partir d'un signal de commande électronique, par exemple, élaboré par l'unité de commande 7, pour commander le module 2 de modulation.

20 En ce qui concerne le module 2 de modulation par impulsions de l'intensité du premier et du deuxième faisceaux laser L_1 , L_2 on indique que ce dernier peut être constitué par un modulateur acousto-optique, un modulateur électro-optique ou finalement par tout autre composant de modulation de l'intensité d'un signal lumineux dont le temps de réponse est suffisamment bref pour assurer
25 une telle modulation. Un modulateur radiofréquence est prévu pour assurer, le cas échéant, la modulation du signal radiofréquence MW.

D'une manière plus spécifique, on indique que le niveau bas d'intensité correspond à une intensité sensiblement nulle de chacun des faisceaux laser ou du signal radiofréquence, ceux-ci étant totalement absorbés par le module 2 de
30 modulation précédemment mentionné.

Une description plus détaillée du module de traitement 5 de sommation par combinaison linéaire du signal de réponse sera maintenant donnée en liaison avec la figure 4a et la figure 4b.

D'une manière générale, on comprend que le module 5 de traitement précité reçoit le signal de réponse sous sa forme de signal électronique délivré par le module de détection 4.

Pour assurer le traitement des impulsions successives S_r reçues, le module 5 de traitement peut, ainsi que représenté en figure 4a, comporter avantageusement un module d'échantillonnage 50 du signal de réponse engendré pendant l'interaction de l'impulsion courante et d'au moins une impulsion précédant cette impulsion courante, le module 50 d'échantillonnage précité étant déclenché en synchronisme avec la commande du module 2 de modulation des faisceaux laser L_1 et L_2 .

Le module 50 d'échantillonnage est préférentiellement suivi d'un module 51 de mémorisation des valeurs échantillonnées du signal de réponse engendré pendant l'interaction de chacune des impulsions précitées.

Enfin, le module 51 de mémorisation peut être suivi d'un module 52 permettant d'assurer le calcul d'une combinaison linéaire des valeurs échantillonnées mémorisées permettant d'engendrer le signal d'horloge atomique compensé S_{HC} précédemment mentionné dans la description. A partir de ce dernier un module 53 formé par exemple par un intégrateur permet de délivrer le signal de correction S_c au module 6 constitué par l'oscillateur local LO et le synthétiseur S, par exemple.

Le synthétiseur S permet d'engendrer un signal micro-ondes dont la fréquence est voisine de la fréquence de résonance de la transition $e \rightarrow f$.

Enfin, l'unité de commande 7 peut avantageusement être constituée par un poste de travail ou un micro-ordinateur comportant un programme de commande de l'ensemble, de façon à assurer la synchronisation du module 2 de modulation, du module 4 de détection du signal de réponse, du module 5 de traitement précédemment décrit en liaison avec la figure 4a et, bien entendu, du module 6 constitué par l'oscillateur local et le synthétiseur précédemment décrits.

En particulier, dans un mode de réalisation non limitatif, on indique que l'unité de commande 7 peut être avantageusement programmée pour assurer, grâce à un logiciel de commande, une lecture des valeurs échantillonnées mémorisées dans le module de mémorisation 51 à des instants déterminés.

En particulier, dans ces conditions, l'unité de commande 7 peut alors comporter un programme de tri des valeurs échantillonnées mémorisées pour

déterminer pour chacune des impulsions S_r à S_{r-p} les valeurs maximales et/ou minimales de ces valeurs échantillonnées pour chacune des impulsions successives précitées.

5 Ainsi, dans un mode de mise en œuvre non limitatif de l'horloge atomique objet de la présente invention, on indique qu'un processus de traitement peut consister avantageusement, ainsi que représenté au point 2 de la figure 4b, pour l'impulsion courante S_r de rang r , à déterminer la valeur échantillonnée de cette impulsion qui présente la valeur maximale, cette valeur maximale étant notée M_r puis pour les impulsions successives de rang antérieur $r-1$ à $r-p$, à déterminer
10 dans chacune de celles-ci le minimum des valeurs échantillonnées correspondantes dans ses impulsions successives.

Ainsi, les minima correspondants sont notés m_{r-1} pour l'impulsion antérieure précédant immédiatement l'impulsion courante, cette impulsion antérieure étant de rang $r-1$, puis les valeurs successives m_{r-2} à m_{r-p} pour des
15 impulsions antérieures précédentes de rang $r-2$ jusqu'à $r-p$.

Selon un mode de mise en œuvre non limitatif préférentiel de l'horloge atomique à interrogation pulsée objet de la présente invention, on indique que la combinaison linéaire des valeurs échantillonnées peut alors consister à additionner le maximum des valeurs échantillonnées pour l'impulsion courante de rang r et de
20 retrancher les valeurs minimales successives des impulsions antérieures de rang $r-1$ à $r-p$, ainsi que représenté sur la figure 4b, ou une valeur moyenne de celles-ci.

On comprend que le programme de tri peut alors effectuer le tri par rapport à l'origine de chacune des impulsions, ces origines étant notées successivement O_r , O_{r-1} , O_{r-p} .

25 Ainsi, grâce à la mise en œuvre du processus de traitement réalisé par le module de traitement 5 représenté en figure 3, 4a et 4b, on comprend, en particulier, que le maximum M_r de l'impulsion courante de rang r permet d'obtenir la valeur maximale d'amplitude pour le signal de réponse détectée alors que la soustraction des valeurs échantillonnées successives, représentatives des minima locaux pour ces dernières, permet au contraire de retrancher une valeur
30 échantillonnée représentative des dérives et perturbations introduites par le milieu d'interaction contenu dans la cellule 3, pour obtenir un signal d'horloge atomique compensé dont la largeur spectrale est ainsi minimisée et dont le contraste peut

être sensiblement amélioré, grâce à la suppression des composantes continues ou lentement variables représentatives de la dérive de l'ensemble du système.

Bien entendu, et dans un but d'augmenter la rapidité de traitement et l'obtention de réponse en temps réel pour la partie numérique du module 5 de traitement, les modules 51, 52 et 53 peuvent être remplacés par un processeur de signal dédié programmé à cet effet.

Des justificatifs théoriques et expérimentaux relatifs aux performances obtenues grâce à la mise en œuvre du procédé et d'une horloge atomique à interrogation pulsée conformes à l'objet de la présente invention seront maintenant
10 donnés ci-après en liaison avec la figure 4c.

Lorsqu'on considère une horloge atomique du type horloge CPT à atomes thermiques dans laquelle le milieu d'interaction est exempt de gaz tampon, la largeur de la raie d'oscillation obtenue pour le signal d'horloge, largeur à 3dB par rapport à l'amplitude maximale au sommet de l'oscillation, est de quelques kHz
15 pour une fréquence centrale de l'ordre de quelques GHz. Une telle largeur de raie est trop importante pour être compatible avec une utilisation de telles horloges atomiques comme horloge de référence. Ceci peut être expliqué en raison du fait qu'en l'absence de gaz tampon, les atomes du milieu d'interaction sont soumis à un déplacement erratique rapide trop important qui élargit le phénomène de résonance
20 par effet Doppler et limitation du temps de transit et, finalement, la qualité du résonateur radio-électrique ainsi constitué.

Lorsque, au contraire un gaz tampon est utilisé dans ce même type d'horloge, le régime de Lamb-Dicke est atteint et la largeur de raie du signal d'horloge atomique est principalement limitée par la relaxation de la cohérence
25 dans l'état fondamental et l'élargissement dû à la saturation laser. Des largeurs de raie de l'ordre de 100 Hz ont jusqu'ici été obtenues. Des stabilités à court terme de la fréquence du signal utilisateur S_u de l'ordre de $5 \text{ à } 15 \cdot 10^{-12}$ après 1 seconde d'intégration ont été mesurées avec une détection optique ou micro-onde du signal d'horloge précité. La stabilité à long terme est essentiellement limitée par les
30 fluctuations de fréquence induites par les collisions avec le gaz tampon. Le déplacement de fréquence correspondant vis-à-vis du désaccord Raman est directement relié à la pression de gaz tampon qui est elle-même fonction de la température du milieu d'interaction et donc de la cellule.

La largeur de raie Δf_{CPT} du signal de résonance et du signal d'horloge dans une horloge de ce type à une valeur donnée par la relation (1).

$$\Delta f_{\text{CPT}} = \Delta f_{\text{TT}} + \Delta f_{\text{collision}} + \Delta f_{\text{Doppler}} + \Delta f_{\text{saturation}} \quad (1)$$

Dans cette relation :

- 5 - Δf_{TT} décrit l'élargissement dû au temps de transit limité des atomes du milieu d'interaction à travers les faisceaux laser.

Pour une interrogation continue, Δf_{TT} varie comme $1/T$ où T désigne le temps d'interaction entre un atome et les ondes laser.

- 10 Pour une interrogation pulsée conformément à la mise en œuvre du procédé et de l'horloge à interrogation pulsée objet de la présente invention, Δf_{TT} varie comme $1/2b$ où b désigne le temps mort entre deux impulsions consécutives d'un train d'impulsions ;

- $\Delta f_{\text{collision}}$ est l'élargissement de la raie résultant de l'amortissement de la cohérence dû aux collisions entre atomes ;

- 15 - $\Delta f_{\text{Doppler}}$ est l'élargissement par effet Doppler du premier ordre ;

- $\Delta f_{\text{saturation}}$ est l'élargissement par saturation lié aux intensités réelles des faisceaux laser illuminant le milieu d'interaction.

Pour une horloge atomique CPT dont le milieu d'interaction est constitué par des atomes thermiques sous forme d'une vapeur :

- 20 - $\Delta f_{\text{Doppler}}$ et Δf_{TT} sont négligeables en raison de la présence du gaz tampon ;

- $\Delta f_{\text{saturation}}$ peut être réduit en ajustant la puissance laser mais au détriment du rapport signal à bruit, ainsi que mentionné précédemment dans l'introduction à la description pour les dispositifs de l'art antérieur à interrogation continue ;

- 25 - $\Delta f_{\text{collision}}$ est la source prédominante de l'élargissement de la raie constitutive du signal d'horloge atomique obtenu.

30 La figure 4c illustre le mode de mise en œuvre du procédé objet de la présente invention grâce à une horloge atomique à interrogation pulsée dans laquelle le milieu d'interaction est constitué par des atomes thermiques de césium en présence d'un gaz tampon, formé par de l'azote. Elle représente l'amplitude du

signal d'horloge compensé S_{HC} en fonction du désaccord de la différence des fréquences Δf_{12} des deux ondes laser.

L'axe des abscisses de la figure 4c est gradué en kHz vis-à-vis d'une valeur 0 origine du désaccord Raman. La distance δ représente le désaccord
5 introduit en raison de la présence du gaz tampon. Ce biais de fréquence peut être réduit en utilisant deux gaz tampon, azote et argon par exemple, induisant des déplacements collisionnels de signe opposé.

En référence à la figure précitée, on constate que pour l'amplitude maximale mesurée en millivolts sur l'axe des ordonnées, la largeur des oscillations
10 reste aussi faible que 25 Hz grâce à la mise en œuvre du traitement et, bien entendu, de la modulation par impulsions des faisceaux laser L_1 et L_2 utilisés. Lorsque, au contraire et selon un aspect particulièrement remarquable du procédé et de l'horloge atomique à interrogation pulsée conformes à l'objet de la présente invention, le milieu d'interaction est constitué par des atomes refroidis par laser, la
15 vitesse des atomes est réduite dans les conditions précédemment mentionnées dans la description, c'est-à-dire à des vitesses erratiques environ 1000 fois plus faibles que celles des atomes thermiques.

Dans ces conditions, il est alors possible d'obtenir des longs temps d'interaction entre les faisceaux laser d'illumination et le milieu d'interaction sans
20 l'utilisation d'un gaz tampon, ce qui permet d'annuler ainsi le déplacement δ précédemment mentionné en liaison avec la figure 4c de résonance et l'élargissement de fréquences dû aux collisions.

Ainsi, pour une horloge à interrogation pulsée, horloge atomique CPT à atomes froids, les paramètres précités sont alors traités de la façon ci-après :

25 - $\Delta f_{Doppler}$ et Δf_{TT} sont négligeables grâce aux faibles vitesses des atomes froids, refroidis par laser ;

- $\Delta f_{collision}$ est également négligeable lorsque la densité d'atomes froids est suffisamment faible.

A ce titre, l'atome de rubidium apparaît plus intéressant que l'atome de
30 césium car le déplacement collisionnel est au moins 50 fois plus faible.

Ainsi, on constate que c'est l'élargissement par saturation $\Delta f_{saturation}$ qui limite la largeur de raie d'une horloge atomique dont le milieu d'interaction est constitué par des atomes refroidis par laser.

Lorsque, en outre, le processus d'interrogation est effectué conformément au procédé objet de la présente invention, c'est-à-dire par interrogation pulsée, il est alors possible de réduire de manière très significative la contribution de l'effet de saturation tout en continuant de détecter les signaux d'intensité suffisante, c'est-à-dire avec un rapport signal à bruit satisfaisant.

5

REVENDECATIONS

1. Procédé de génération d'un signal d'horloge atomique à piégeage cohérent de population, à partir d'une première et d'une deuxième onde laser cohérentes en phase, chacune sensiblement en résonance avec une transition
5 optique des atomes d'un milieu d'interaction, la superposition cohérente des états atomiques correspondant au piégeage cohérent de population d'atomes engendrant un signal de réponse présentant une amplitude extrême à la résonance et représentative du signal d'horloge atomique correspondant à la variation d'amplitude du signal détecté en fonction de la valeur de la différence de
10 fréquence de la première et la deuxième onde laser cohérentes en phase, caractérisé en ce que celui-ci consiste au moins à :

- moduler en synchronisme par impulsions successives l'intensité de la première et la deuxième onde laser, selon un facteur de forme déterminé entre un niveau haut et un niveau bas d'intensité, l'interaction entre la première
15 respectivement la deuxième onde laser et le milieu d'interaction étant limitée sensiblement à la durée de chaque impulsion successive correspondant à un niveau haut d'intensité, ledit signal de réponse engendré pendant une impulsion courante dépendant de l'état atomique engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante et de l'évolution de cet état atomique pendant la
20 durée de niveau bas d'intensité séparant lesdites impulsions ;

- détecter et superposer par combinaison linéaire ledit signal de réponse engendré pendant ladite impulsion courante et au moins une impulsion précédant cette impulsion courante, pour engendrer un signal d'horloge atomique compensé résultant, dont la largeur spectrale est minimisée.

25 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la modulation par impulsions est effectuée par trains d'impulsions, la fréquence des impulsions de modulation étant comprise entre 0,2 Hz et 10^4 Hz.

3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que les impulsions de modulation présentent un facteur de forme compris entre 10^{-6} et 10^{-1} .

30 4. Procédé selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la durée de niveau bas d'intensité séparant ladite impulsion courante de ladite impulsion précédant cette impulsion courante est inférieure au temps de vie de la cohérence hyperfine existant entre deux niveaux d'horloge.

REVENDEICATIONS

1. Procédé de génération d'un signal d'horloge atomique à piégeage cohérent de population, à partir d'une première et d'une deuxième onde laser cohérentes en phase, chacune sensiblement en résonance avec une transition
5 optique des atomes d'un milieu d'interaction, la superposition cohérente des états atomiques correspondant au piégeage cohérent de population d'atomes engendrant un signal de réponse présentant une amplitude extrême à la résonance et représentative du signal d'horloge atomique correspondant à la variation d'amplitude du signal détecté en fonction de la valeur de la différence de
10 fréquence de la première et la deuxième onde laser cohérentes en phase, caractérisé en ce que celui-ci consiste au moins à :

- moduler (A) en synchronisme par impulsions successives l'intensité de la première (L_1) et la deuxième (L_2) onde laser, selon un facteur de forme déterminé entre un niveau haut et un niveau bas d'intensité, l'interaction entre la première
15 respectivement la deuxième onde laser et le milieu d'interaction étant limitée sensiblement à la durée de chaque impulsion successive ($r-p, \dots, r-1$), correspondant à un niveau haut d'intensité, ledit signal de réponse engendré pendant une impulsion courante dépendant de l'état atomique engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante et de l'évolution de cet état atomique
20 pendant la durée de niveau bas d'intensité séparant lesdites impulsions ;

- détecter (B) et superposer (C) par combinaison linéaire ledit signal de réponse engendré pendant ladite impulsion courante et au moins une impulsion précédant cette impulsion courante, pour engendrer un signal d'horloge atomique compensé résultant (S_{HC}), dont la largeur spectrale est minimisée.

25 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la modulation par impulsions est effectuée par trains d'impulsions, la fréquence des impulsions de modulation étant comprise entre 0,2 Hz et 10^4 Hz.

3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que les impulsions de modulation présentent un facteur de forme compris entre 10^{-6} et 10^{-1} .

30 4. Procédé selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la durée (b) de niveau bas d'intensité séparant ladite impulsion courante ($r-p+1$) de ladite impulsion ($r-p$) précédant cette impulsion courante est inférieure au temps de vie de la cohérence hyperfine existant entre deux niveaux d'horloge.

5. Procédé selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que ledit milieu d'interaction est formé par une pluralité d'atomes thermiques ou refroidis par laser.

5 6. Procédé selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que l'étape consistant à détecter ledit signal d'horloge est choisie comme l'un des processus de détection parmi le groupe des processus de détection comprenant l'absorption optique, la fluorescence optique, la détection micro-onde, en fonction de la différence de fréquence de la première et de la deuxième onde laser cohérentes en phase.

10 7. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que celui-ci consiste à remplacer l'une des ondes laser d'excitation du milieu d'interaction par un signal radiofréquence dont la fréquence est sensiblement égale à la fréquence de transition des atomes du milieu d'interaction, ledit procédé consistant à moduler par impulsions successives soit l'onde laser maintenue, soit
15 l'onde laser maintenue et le signal radiofréquence.

8. Horloge atomique à interrogation pulsée, comportant au moins :

- un moyen optique d'interrogation permettant d'engendrer un premier et un deuxième faisceau laser cohérents en phase, chacun sensiblement en résonance avec une transition optique des atomes d'un milieu d'interaction ;
20 - une cellule d'interaction comportant ledit milieu d'interaction, illuminé en fonctionnement par le premier et le deuxième faisceau laser cohérents en phase, pour engendrer un signal de réponse présentant une amplitude extrême à la résonance et correspondant à la variation d'amplitude du signal détecté en fonction de la différence de fréquence du premier et du deuxième faisceau laser cohérents
25 en phase ;

- des moyens de détection dudit signal de réponse, lesdits moyens de détection étant adaptés à la longueur d'onde et à l'amplitude du signal de réponse, caractérisé en ce que ladite horloge atomique comporte en outre :

- des moyens de modulation par impulsions de l'intensité du premier et
30 du deuxième faisceau laser entre un niveau haut et un niveau bas d'intensité, lesdits moyens de modulation étant placés sur le trajet desdits premier et deuxième faisceau laser en amont de ladite cellule d'interaction pour engendrer en synchronisme un premier et un deuxième faisceau laser pulsé, l'interaction entre le premier respectivement le deuxième faisceau laser et le milieu d'interaction étant

5. Procédé selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que ledit milieu d'interaction est formé par une pluralité d'atomes thermiques ou refroidis par laser.

6. Procédé selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que l'étape consistant à détecter ledit signal d'horloge est choisie comme l'un des processus de détection parmi le groupe des processus de détection comprenant l'absorption optique, la fluorescence optique, la détection micro-onde, en fonction de la différence de fréquence de la première et de la deuxième onde laser cohérentes en phase.

7. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que celui-ci consiste à remplacer l'une des ondes laser d'excitation (L_2) du milieu d'interaction par un signal radiofréquence (MW) dont la fréquence est sensiblement égale à la fréquence de transition des atomes du milieu d'interaction, ledit procédé consistant à moduler par impulsions successives soit l'onde laser maintenue (L_1), soit l'onde laser maintenue (L_1) et le signal radiofréquence (MW).

8. Horloge atomique à interrogation pulsée, comportant au moins :

- un moyen optique d'interrogation (SO, 1) permettant d'engendrer un premier (L_1) et un deuxième faisceau laser cohérents en phase, chacun sensiblement en résonance avec une transition optique des atomes d'un milieu d'interaction ;

- une cellule d'interaction (SO, 3) comportant ledit milieu d'interaction, illuminé en fonctionnement par le premier (L_1) et le deuxième (L_2) faisceau laser cohérents en phase, pour engendrer un signal de réponse (S_r) présentant une amplitude extrême à la résonance et correspondant à la variation d'amplitude du signal détecté en fonction de la différence de fréquence du premier et du deuxième faisceau laser cohérents en phase ;

- des moyens de détection (SD,4) dudit signal de réponse, lesdits moyens de détection étant adaptés à la longueur d'onde et à l'amplitude du signal de réponse (S_r), caractérisé en ce que ladite horloge atomique comporte en outre :

- des moyens de modulation (SO,2) par impulsions de l'intensité du premier (L_1) et du deuxième faisceau (L_2) laser entre un niveau haut et un niveau bas d'intensité, lesdits moyens de modulation étant placés sur le trajet desdits premier (L_1) et deuxième (L_2) faisceau laser en amont de ladite cellule d'interaction (SD,3) pour engendrer en synchronisme un premier et un deuxième faisceau laser

sensiblement limitée à la durée de chaque impulsion successive correspondant à un niveau haut d'intensité, ledit signal de réponse engendré pendant une impulsion courante dépendant de l'état atomique engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante et de l'évolution de cet état atomique pendant la

5 durée de niveau bas d'énergie d'intensité séparant lesdites impulsions, et en ce que

- lesdits moyens de détection comprennent en outre des moyens sommateurs par combinaison linéaire du signal de réponse engendré pendant cette impulsion courante et du signal de réponse engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante, lesdits moyens sommateurs par

10 combinaison linéaire permettant d'engendrer un signal d'horloge atomique compensé résultant, dont la largeur spectrale est minimalisée.

9. Horloge atomique selon la revendication 8, caractérisée en ce que lesdits moyens de modulation par impulsion de l'intensité du premier et du deuxième faisceau laser entre un niveau haut d'intensité et un niveau bas

15 comportent au moins un modulateur acousto-optique.

10. Horloge atomique selon l'une des revendications 8 ou 9, caractérisé en ce que lesdits moyens de détection comprennent en outre :

- des moyens d'échantillonnage du signal de réponse engendré pendant l'interaction de l'impulsion courante et d'au moins une impulsion précédant cette

20 impulsion courante ;

- des moyens de mémorisation des valeurs échantillonnées du signal de réponse engendré pendant l'interaction de chacune desdites impulsions.

11. Horloge atomique selon la revendication 10, caractérisé en ce que lesdits moyens de détection comprennent en outre :

- des moyens de lecture des valeurs échantillonnées à des instants déterminés mémorisés dans lesdits moyens de mémorisation ;

25

- des moyens de calcul d'une combinaison linéaire desdites valeurs échantillonnées mémorisées permettant d'engendrer ledit signal d'horloge atomique compensé.

12. Horloge atomique selon l'une des revendications 8 à 11, caractérisé en ce que l'un des faisceaux laser est remplacé par un signal radiofréquence, le faisceau laser maintenu ou le faisceau laser maintenu et le signal radiofréquence étant soumis à une modulation par train d'impulsions successives.

30

pulsé, l'interaction entre le premier respectivement le deuxième faisceau laser et le milieu d'interaction étant sensiblement limitée à la durée de chaque impulsion successive correspondant à un niveau haut d'intensité, ledit signal de réponse (S_r) engendré pendant une impulsion courante dépendant de l'état atomique engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante et de l'évolution de cet état atomique pendant la durée de niveau bas d'énergie d'intensité séparant lesdites impulsions, et en ce que

- lesdits moyens de détection (SD,4) comprennent en outre des moyens sommateurs (SD,5) par combinaison linéaire du signal de réponse engendré pendant cette impulsion courante et du signal de réponse engendré pendant au moins une impulsion précédant cette impulsion courante, lesdits moyens sommateurs par combinaison linéaire permettant d'engendrer un signal d'horloge atomique compensé résultant (S_{HC}), dont la largeur spectrale est minimisée.

9. Horloge atomique selon la revendication 8, caractérisée en ce que lesdits moyens (SD,2) de modulation par impulsion de l'intensité du premier (L_1) et du deuxième (L_2) faisceau laser entre un niveau haut d'intensité et un niveau bas comportent au moins un modulateur acousto-optique.

10. Horloge atomique selon l'une des revendications 8 ou 9, caractérisé en ce que lesdits moyens de détection (SD,5) comprennent en outre :

- des moyens (50) d'échantillonnage du signal de réponse engendré pendant l'interaction de l'impulsion courante et d'au moins une impulsion précédant cette impulsion courante ;

- des moyens (51) de mémorisation des valeurs échantillonnées du signal de réponse engendré pendant l'interaction de chacune desdites impulsions.

11. Horloge atomique selon la revendication 10, caractérisé en ce que lesdits moyens de détection (SD,5) comprennent en outre :

- des moyens de lecture (de 7) des valeurs échantillonnées mémorisées dans lesdits moyens de mémorisation (51) à des instants déterminés ;

- des moyens (52) de calcul d'une combinaison linéaire desdites valeurs échantillonnées mémorisées permettant d'engendrer ledit signal d'horloge atomique compensé.

12. Horloge atomique selon l'une des revendications 8 à 11, caractérisé en ce que l'un des faisceaux laser (L_2) est remplacé par un signal radiofréquence (MW), le faisceau laser maintenu (L_1) ou le faisceau laser maintenu (L_1) et le signal

radiofréquence (MW) étant soumis à une modulation par train d'impulsions successives.

1 / 5

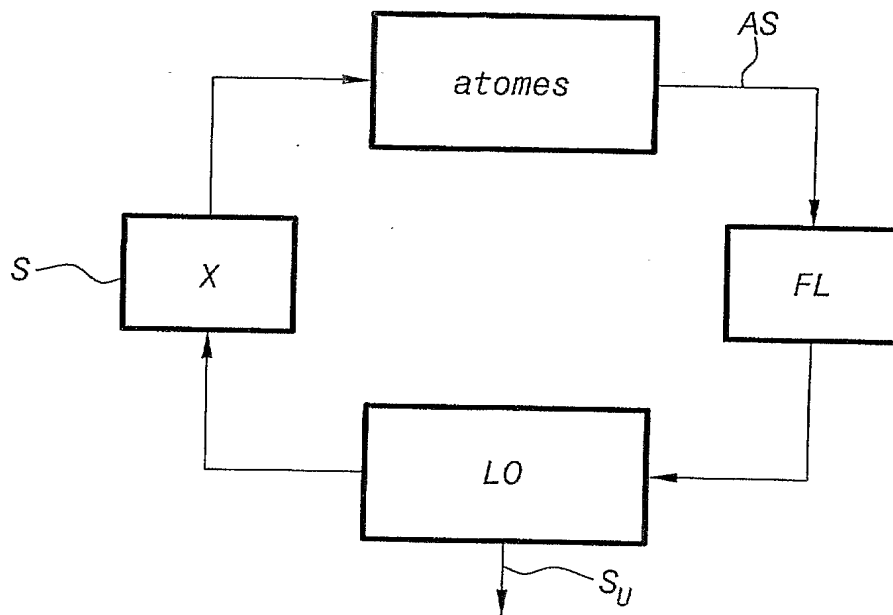


FIG. 1a
(art antérieur)

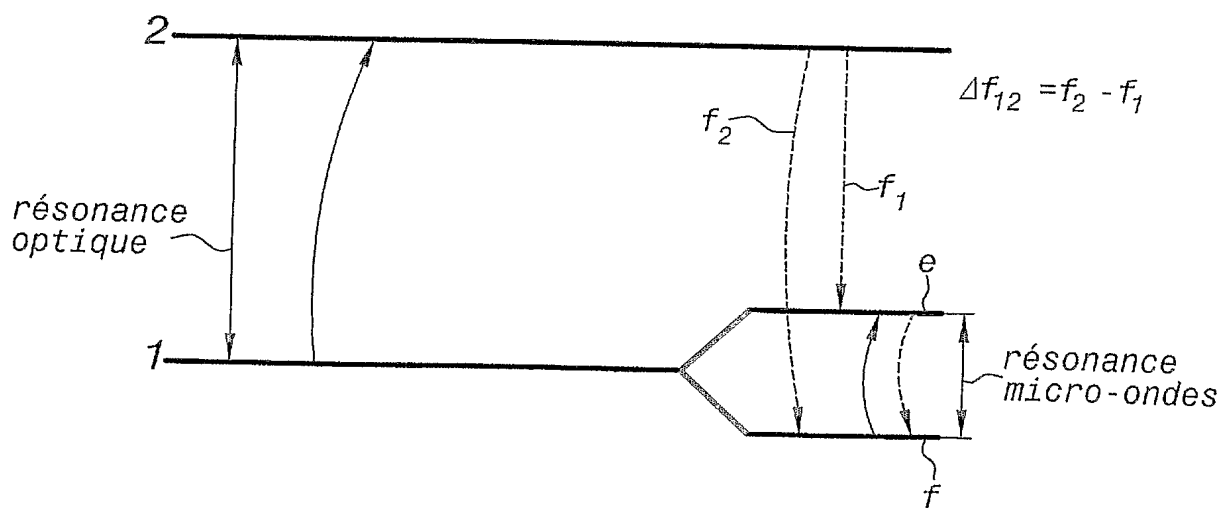
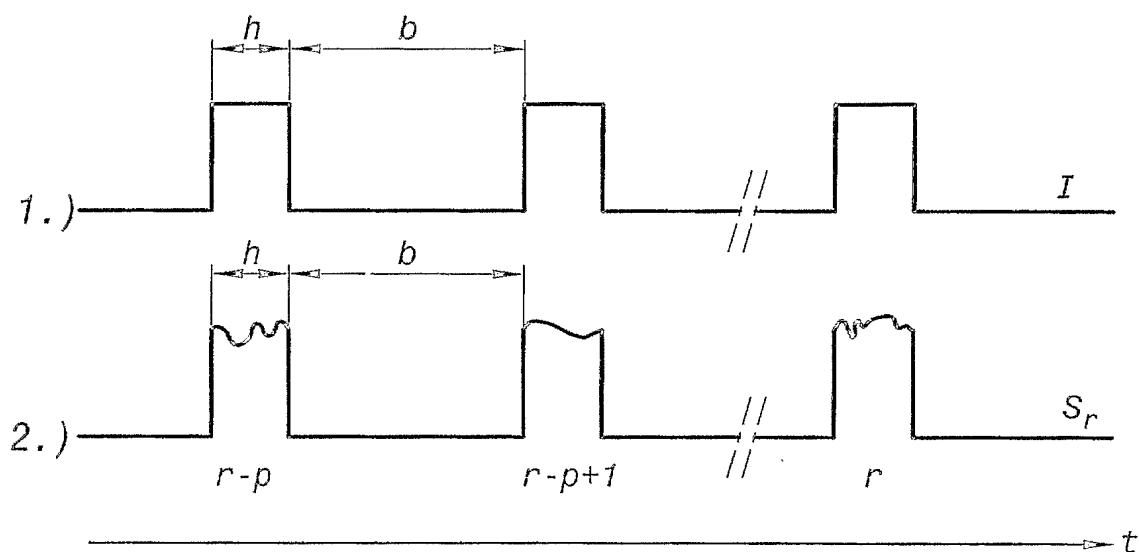
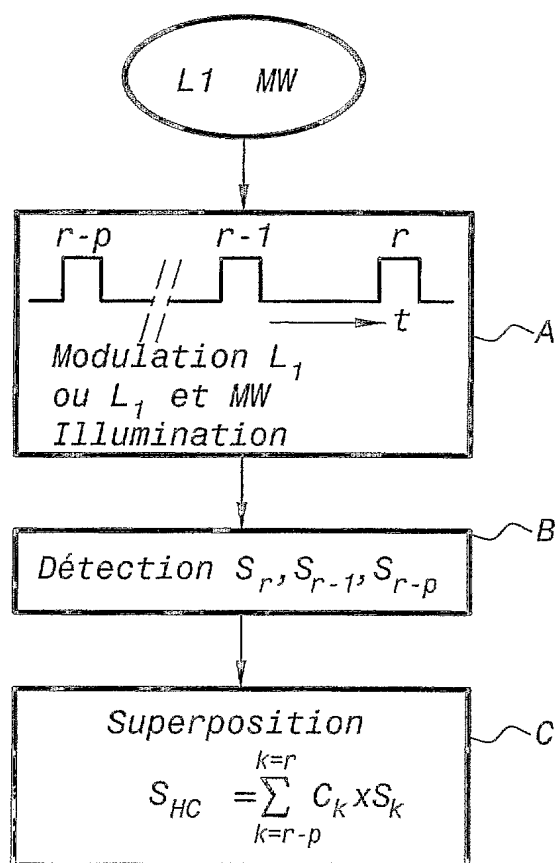
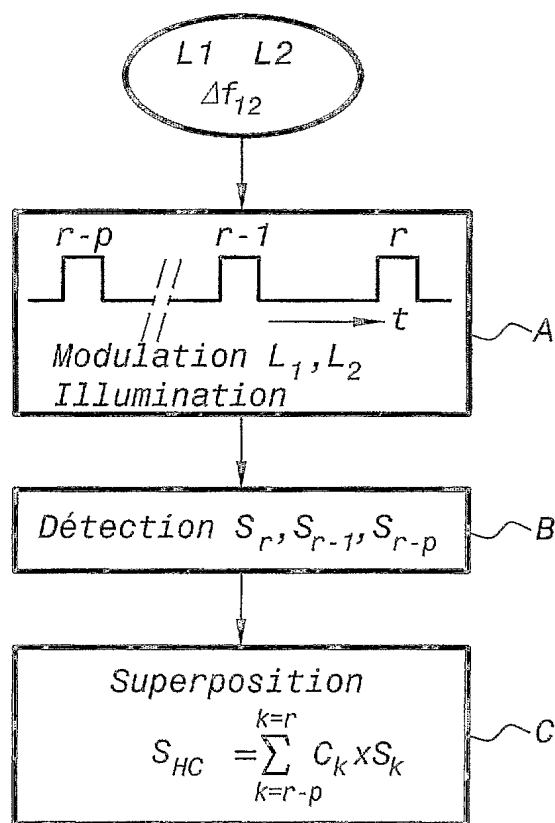
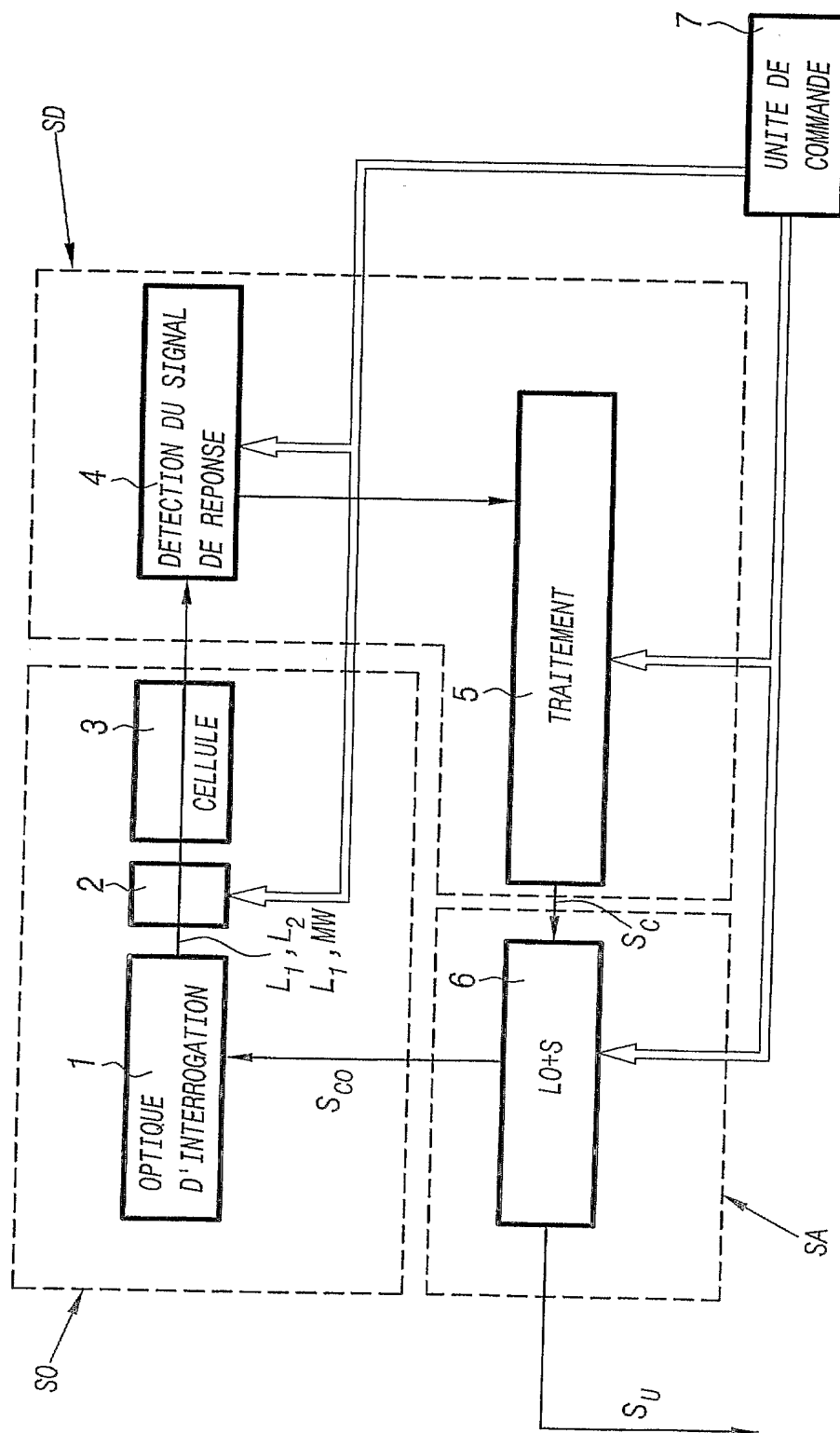


FIG. 1b
(art antérieur)

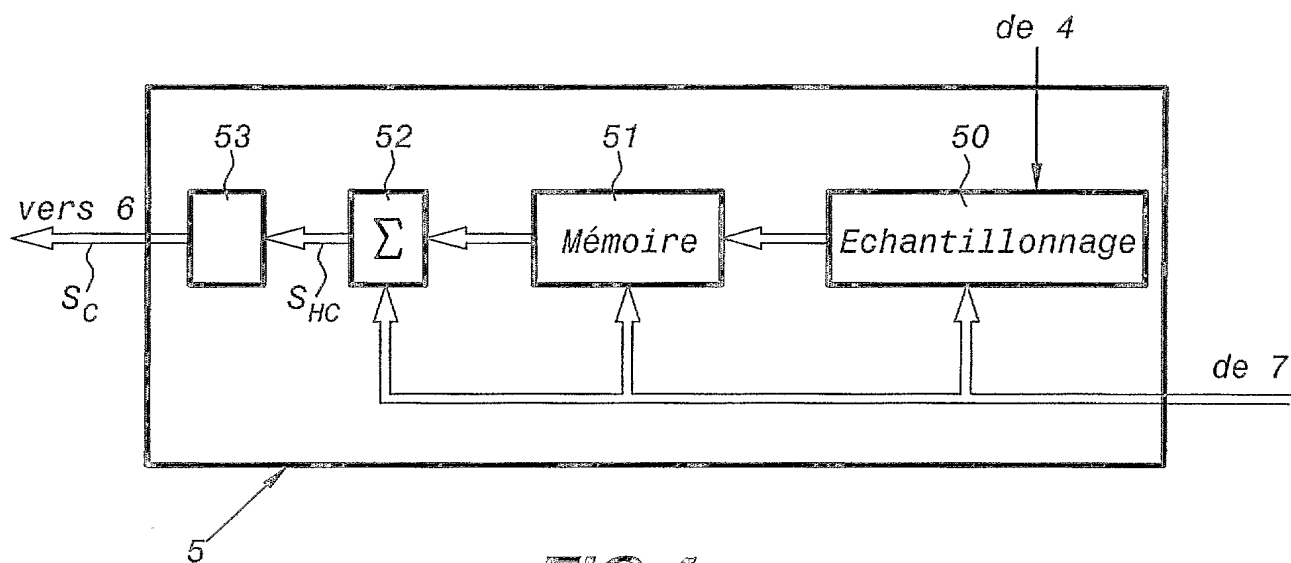
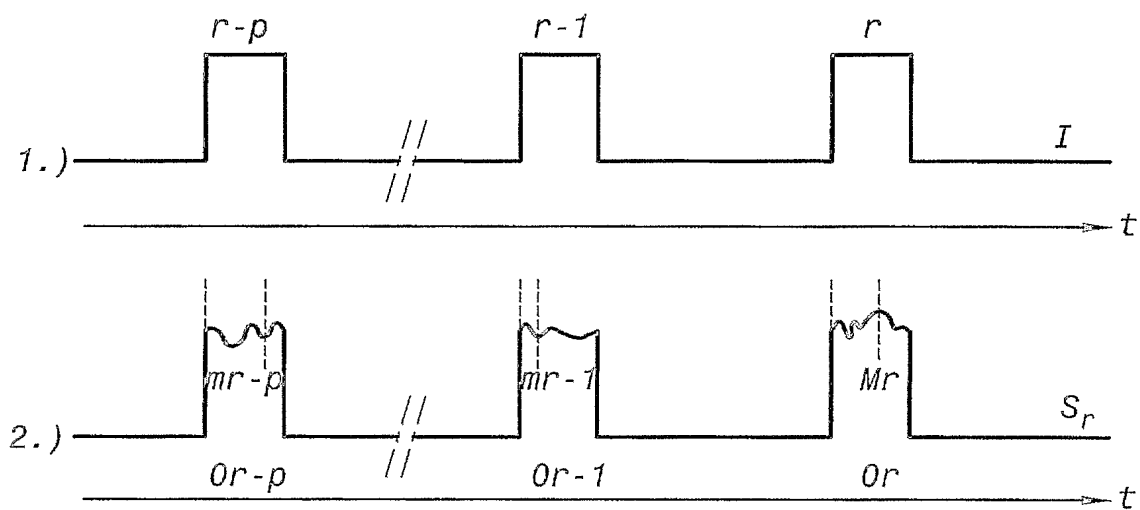
2/5



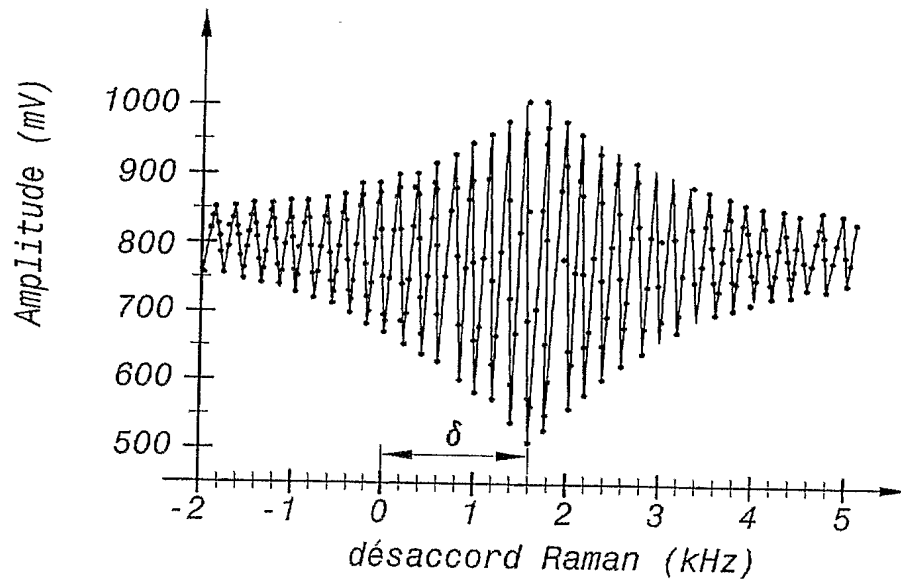
3/5

**FIG. 3**

4/5

FIG. 4aFIG. 4b

5/5

**FIG.4c**



26 bis, rue de Saint Pétersbourg - 75800 Paris Cedex 08

Pour vous informer : INPI DIRECT

0 825 33 85 87
0,15 € TTC/mn

Télécopie : 33 (0)1 53 04 52 65

BREVET D'INVENTION**CERTIFICAT D'UTILITÉ**

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11235*03

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1.. / 2..

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)



Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 @ W / 210103

Vos références pour ce dossier (facultatif)		BFF 04P0118
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		0403289
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Procédé de génération d'un signal d'horloge atomique à piégeage cohérent de population et horloge atomique correspondante.		
LE(S) DEMANDEUR(S) : CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (C.N.R.S)		
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :		
<input checked="" type="checkbox"/>	Nom	DIMARCO
	Prénoms	Noël, Charles
Adresse	Rue	27 rue Auguste Petit
	Code postal et ville	91115 ETAMPES FRANCE
Société d'appartenance (facultatif)		
<input checked="" type="checkbox"/>	Nom	CLAIRON
	Prénoms	André, Marcel
Adresse	Rue	76 rue Jean Jaurès
	Code postal et ville	91217 VANVES FRANCE
Société d'appartenance (facultatif)		
<input checked="" type="checkbox"/>	Nom	DE CLERCQ
	Prénoms	Emeric
Adresse	Rue	9 rue Duchefdelaville
	Code postal et ville	75113 PARIS FRANCE
Société d'appartenance (facultatif)		
S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.		
DATE ET SIGNATURE(S) DU (DES) DEMANDEUR(S) OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire)		
30 mars 2004 Ph. BLOT N° 98-0404		



26 bis, rue de Saint Pétersbourg - 75800 Paris Cedex 08

Pour vous informer : INPI DIRECT

N° Indigo 0 825 83 85 87

0,15 € TTC/mn

Télécopie : 33 (0)1 53 04 52 65

BREVET D'INVENTION**CERTIFICAT D'UTILITÉ**

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11235*03

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 2../2..

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 @ W / 210103

INV

Vos références pour ce dossier (facultatif)	BFF 04P0118
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL	0403289

TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

Procédé de génération d'un signal d'horloge atomique à piégeage cohérent de population et horloge atomique correspondante.

LE(S) DEMANDEUR(S) :

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (C.N.R.S.)

DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :

1	Nom	GUERANDEL
	Prénoms	Stéphane
	Adresse	Rue
		47 rue Dr Roux
		Code postal et ville
		91213101 SCEAUX FRANCE
	Société d'appartenance (facultatif)	
2	Nom	ZANON
	Prénoms	Thomas
	Adresse	Rue
		49 boulevard de Clichy
		Code postal et ville
		715101019 PARIS FRANCE
	Société d'appartenance (facultatif)	
3	Nom	HOLLEVILLE
	Prénoms	David
	Adresse	Rue
		77 rue Broca
		Code postal et ville
		715101131 PARIS FRANCE
	Société d'appartenance (facultatif)	

S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.

DATE ET SIGNATURE(S)
DU (DES) DEMANDEUR(S)
OU DU MANDATAIRE
 (Nom et qualité du signataire)

30 mars 2004
 Ph. BLOT
 N° 98-0404

